

Servantes de Marie Réparatrices

Chapelet missionnaire



Vers le premier centenaire
de fondation missionnaire

CHAPELET MISSIONNAIRE

des Servantes de Marie Réparatrices

L'anniversaire du Centenaire du départ des premières sœurs pour la mission au Haut Acre-Purús (Brésil 1921) nous invite à remémorer, avec gratitude, l'histoire de la fondation missionnaire des Servantes de Marie Réparatrices, à renouveler notre passion pour le Christ et pour l'annonce du Royaume, à regarder avec espoir le futur. On le faisons par la célébration du Rosaire Missionnaire, que nous proposons aux communautés religieuses et paroisses, aux groupes des associés et jeunes.

La prière c'est la première et prioritaire contribution que nous tous nous pouvons offrir à l'action missionnaire de l'Église.

Dans la prière, qui privilégie l'écoute de la Parole, il est contenu un dynamisme de joie, de passion que remplit le cœur, et de "sortie" en obéissance au mandat missionnaire de Jésus d'évangéliser: «Nous tous nous sommes appelés à cette nouvelle sortie missionnaire» (EG 20).

«La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire» - dit le pape François (EG 21). C'est ce qui ont vécu les premières sœurs missionnaires, que avec enthousiasme - raconte mère Elisa -, ont répondu «joyeuses et bienheureuses» à sa demande de se disposer à "partir" (cf *Sillogie di documenti=Sillogie*, p. 445). En se inspirant de Marie, première missionnaire, elles ont trouvé la poussée et le chemin pour annoncer au monde la "bonne nouvelle" de l'Évangile avec les mots et les œuvres.

Les passages bibliques de cette célébration illuminent ce choix parmi les écrits des origines, qui révèlent l'âme de la fondatrice et des sœurs, au commencement de la mission brésilienne. Il en suit une intention de prière et l'invocation à Dieu ou à la Vierge.

Que le présent subside, tel que simple moyen pour remercier le Seigneur à cause des cent ans de mission de la Congrégation, nous aide à regarder la première disciple missionnaire, Marie. Qu'elle soutienne notre engagement d'évangélisation parce-que - comme il le désirait mère Elisa - le Christ Jésus «soit connu et aimé par des milliers de millions de cœurs» (*Sillogie*, p. 483).

MYSTERES DE LA JOIE

INTRODUCTION

Tous. Au nom du Père...

G. Jésus, envoyé du Père

T. rends-nous comme toi, témoins de sa miséricorde et tendresse.

G. Marie, Mère et fidèle disciple du Seigneur

T. soutiens nos choix missionnaires pour porter, comme toi, Jésus aux frères.

Pendant le chant ils seront allumées face à l'icône de Marie six lampes en souvenir des premières six sœurs missionnaires.

CHANT: VISITATION (Texte: N. Dal Molin - Musique: S. Ruaro)
ou bien un autre chant adapté ou un morceau musical.

G. Prions

En ce monde qui est à toi, Seigneur,
puisque tienne c'est la terre
et chaque chose qu'elle contient,
au milieu des efforts, des luttes, des agitations,
donnes-nous de rester devant toi,
face-à-face,
reconnaisants de gagner notre pain
avec nos mains,
fièrs d'opérer
à fin que ton Règne vienne toujours.

T. Amen.

D. M. Turolfo

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX

L'ange annocie à Marie la naissance du Sauveur.



De l'Évangile selon Luc (Lc 1, 26-38)

1L. Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit: «Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi».

À cette parole, elle fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin».

Marie dit à l'ange: «Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme?». L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu». Marie dit alors: «Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole». Alors l'ange la quitta.

Histoire de un annonce.

2L. C'est le mois de janvier du 1921. Les Serviteurs de Marie sont arrivés il se fait un peu plus que un an au Brésil. Il écrit frère Giuseppe Albarelli à la mère Elisa: «J'ai pense de m'adresser à vous, au fin de vous exposer un fait et vous présenter une question. Mgr. Bernardi, évêque du notre Ordre, [...] écrit de lettres sur lettres soit au monsieur le père général soit à moi en appellant que lui soient envoyées en aide des sœurs, possiblement associées à l'Ordre de la Vierge Douloureuse. Voici le fait que je devait vous exposer. Maintenant voici la demande. Seriez-vous disposée, très révérende mère, à adhérer en principe à la demande de mgr. Bernardi?» (*Silloge*, p. 218).

Mère Elisa repond au prier général, frère Luigi Tabanelli: «Très révérend père général, j'en suis sûre que vous êtes au courant de ma réponse au très révérend père Albarelli, provincial, que je suis prête pour donner quelques sœurs en aide à S. Exl. très révérend mgr. Bernardi. Je le répète avec enthousiasme aussi à votre paternité» (*Ibid*, p. 219).

Intention: Pour les jeunes, parce que avec joie ouvrent le cœur à la voix du Seigneur.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père (chanté).

Invocation:

T. Comme toi, sœur, sainte Marie,
que je puisse aussi accueillir dans un cœur vierge
la parole de vie et devenir dans l'Esprit
vraie servante du Seigneur.

D. M. Montagna

DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX

Marie entreprend le voyage pour rendre visite à Isabel.



De l'Évangile selon Luc (Lc 2, 3-7)

1L. En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?».

Un voyage entraine toujours de l'obscurité.

2L. Mère Elisa, avec humilité et clarté, présente au prieure général, p. Tabanelli la situation réelle de la Congrégation: «Je sens le devoir d'exposer à vous, très révérend père, comme fille qui vous accorde confiance, que nous nous trouvons dans l'impossibilité de nous charger des dépenses pour le voyage et la nourriture» (*Silloge*, p. 219-220).

Lui répond p. Albarelli que l'évêque, mgr. Bernardi, «il s'engage: pour les dépenses du voyage occurrentes depuis le débarquement, c'est à dire de Belem (embouchure du fleuve de l'Amazonie) jusqu'à Senna Madureira. [...] À faire trouver prête une maison (en bois bien entendu, mais couverte de zinc) pour logement des sœurs. Il s'encharge de toutes les dépenses jusqu'à quand les sœurs ne seront autosuffisentes à soi même. [...] Je ne me préoccupe pas excessivement de l'argent pour le voyage: j'en suis sûr que l'argent viendra, je ne sais précisément

encore d'où et comment, mais ceci n'a pas d'importance. La Providence divine viendra en aide aux missionnaires et missionnaires du Alto Purús et du Alto Acre» (*Ibid*, p. 221, 224).

Aussi le prieur général lui écrit: «L'important c'est que les sœurs aient avec soi un bon bagage d'esprit de sacrifice, puisque la vie missionnaire s'appuie totalement sur ce fondement, et une bonne dose de zèle pour les âmes et de savoir faire» (*Ibid*, p. 224).

Intention: Pour nous les baptisés, parce que nous trouvons le courage de “sortir” avec sollicitude des nos espaces géographiques et mentaux pour porter avec les œuvres et la parole l'annonce de la bonne Nouvelle.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père (chanté).

Invocation:

T. Sainte Marie, femme missionnaire,
quand l'Église s'attarde,
donne à elle le courage de sortir.
Dissuade-la des ses surtétés apparentes.
Quand elle s'installe, secue-la
et mets dans son cœur
la grand passion pour l'homme.
T. Bello

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX

Jésus naît en Bethléem et il est posé dans une mangeoire.



De l'Évangile selon Luc (Lc 1, 39-43)

1L. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Commencement avec le signe de la Providence.

2L. Le père Giseppe Albarelli dans une lettre envoyée à la Mère Elisa, en avril de 1921, écrit: «Ne s'épouvente pas des difficultés, ni des oppositions même venantes de la part des bons. Les œuvres de Dieu parmi les hommes ont ce caractère, d'être contredites non seulement par les mauvais» (*Silloge*, p. 228).

Et l'évêque Bernardi, le 15 novembre de 1921, écrit à la Fondatrice: «Ses filles spirituelles, arrivées hier, ont déjà donné bon exemple pendant le domicile temporaire en Manaos et je suis sûr que ici le donneront davantage en ayant un plus vaste champ pour manifester leurs bienfaits. [...] Je m'associe à vous, rév.de mère, en adorant les desseins de la divine Providence parmi une admirable disposition des faits humains. [...] Hier, lorsque arrivées, se préparèrent pour aller à la S. Messe; depuis accompagnées par les autorités et par le peuple, elles furent conduites chez leur modeste petite maison (*Ibid*, p. 234, 236).

Intention: Pour frères et sœurs obligés à abandonner village, maison et famille à la recherche d'un meilleur futur, parce que ils trouvent accueil et respect.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père (chanté).

Invocation:

T. Veilles sur nous aujourd'hui, Mère,

sur ton fils exilé et sans patrie,
sans nom et sans maison.
Protège aujourd'hui encore, Mère,
ton fils qui souffre loin du foyer:
il n'as pas de travail, ni des forces, ni du pain.
Aide-nous, Mère, à reconnaître ton fils Jésus
dans le frère exilé, émigrant, fugitif.
E. M. Ronchi

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX

Simeon accueilli Jésus présenté au Temple.



De l'Évangile selon Luc

(Lc 2,22.24-25.27.36-38)

1L. Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu.

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge; après sept ans de mariage, de-

meurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Offrande et accueil de un don.

2L. Dans la même lettre du 15 novembre de 1921, mgr. Bernardi écrit à la mère Elisa ainsi: «Ici aujourd'hui, ne pas encore leurs affaires rangés, [les sœurs] m'ont présenté un don de leur supérieure générale en l'accompagnant avec de mots bien élégants. Il s'agit de: une copie des Constitutions de l'Institut; un couvert, un porte-serviette, et un stylo. C'est inutile dire que la première parole que j'ai écrite c'est Je vous salue Marie. [...] Et je desire que ce don symbolise l'intime et indissoluble unité des «Sœurs Servantes de Marie, avec cette mission. Que le Seigneur Dieu la bénisse ensemble à ses filles spirituelles. (*Silloge*, p. 234, 236).

Intention: Pour l'Église, pour la famille servite: parce que animée par l'Ésprit de Dieu, continue à soutenir les rêves et les espoirs des nouvelles générations.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père (chanté).

Invocation:

T. O Père, nous avons besoin de foi,
visible et vigoureuse.
Livres-nous donc de la peur,
de la méfiance, de l'indifférence.
Redonnez-nous la joie du cœur,
la paix face à toute la création.
Fais que nous sentions la vie
comme un don le plus grand;
fais que nous aimions chaque vie
avec cœur libre et forte. Amen.
G. Vannucci - C. M. Martini

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX

L'enfant Jésus perdu et, depuis trois jours, retrouvé au Temple.



De l'Évangile selon Luc (Lc 2, 41-50)

1L. Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant!» Il leur dit: «Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?». Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Expliquées les petites incompréhensions

2L. Dans la petite ville de Rio Branco, les sœurs voient bien de semer riz, maïs et “macaxeira” dans un champ leur offert par un propriétaire. Mère Elisa, lointaine, se préoccupe. L'Évêque, mgr. Bernardi, lui explique que les sœurs «à celà furent induites par toute une série

de raisons [...]. L' Internat s'est trouvé chargé de huit orfelens déprivé du relatif chèque, avant promis et depuis nié par le gouvernement. Ce fut en effet un acte de charité que toutes les religieuses s'occupèrent et qu'il produisit réellement un bénéfice notable à faveur du Internat. [...] Le fait n'est pas reprochable - précise l'évêque -, tandis que c'est le seul, déjà conclu et il n'a pas de raison pour le répéter. Alors les sœurs, exception faite pour des légumes cultivés près de la maison, n'ont pas d'autre champ à travailler si non le spirituel en soi même et parmi les autres» (*Silloge*, p. 277, 278).

Intention: Pour les croyants en Christ, parce que vivent avec responsabilité la foi, et ouvrent pour l'unité et la paix.

Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père (chanté).

Invocation:

T. Les difficultés et les souffrances
que ton peuple, ô Seigneur,
rencontre en chaque jour de son histoire
ne affaiblît pas son élan de foi,
mais révèle que le mystère pascal
se renouvelle constamment en chaque homme
qui suivi le chemin de ton Fils.
D. M. Turolto

Montre-toi, Seigneur (chœurs alternés)

À tous ceux qui cherchent ton visage,
montre-toi, Seigneur;

À tous les pèlerins de l'absolu,
vient le rencontrer, Seigneur;

avec ceux qui se mettent en chemin
et ne savent pas où aller
cheminer, Seigneur;

soit à côté et chemine avec tous les désespérés
sur les routes de Emmaüs;

et ne pas t'offencer s'ils ne connaissent pas
que tu es toi qui chemine avec,

c'est toi qui les rends inquiets
toi qui rechauffes leur cœurs;

ils ne savent pas de te porter au dedans d'eux:
avec eux arrête-toi puisque c'est le soir
et la nuit est noire et longue, Seigneur.

D. M. Turollo

CONGE'

G. Nous avons contemplé
l'aurore et les origines de la Parole
qui s'est fait chair reflète
dans la vie et dans les œuvres de ceux
qui nous ont précédé dans la foi.
Que leur mémoire reste en bénédiction
et accompagne le jour à venir.
Que l'Esprit consolateur qui a fécondé
Sainte Marie et nos sœurs
nous rende intrepides et courageuses
pour annoncer le Royaume de Dieu
qui est et qui vient.

T. Amen

CHANT





Curia generale SMR
Roma - Via G. L. Lagrange 3
Ottobre 2019